Bull. Soc. Nat. luxemb., 95 (1994) p. 103-107

Das Bofferdanger Muer (Gemeinde Bascharage) vor 1900

von

Henri PETRY [1])

Am 1. Juli 1924 schrieb Edmond Joseph Klein (1866-1942) in einer Tageszeitung: "Dieses Moor ist ein pflanzen-geographisches Juwel und geeignete Maßnahmen wären zu treffen, um dasselbe zum unantastbaren Naturdenkmal erheben zu lassen. Die Gemeinde Niederkerschen dürfte es dereinst mit Genugtuung buchen können, daß sie es war, welche diesen Beschluß von hochkultureller Tragweite gefaßt hat". "Dieses Bofferdanger Moor ist etwas Unerwartetes, etwas ganz Außergewöhnliches", so äußerten sich ausländische Botaniker nach der Durchforschung des Moores. Vieles wurde seit rund achtzig Jahren über das "Muer" gesagt und geschrieben. Die Forschungen und die wissenschaftlichen Publikationen von Fachleuten sind bekannt und haben wesentlich zur Popularisierung des "Bofferdanger Muer" beigetragen. Ob vor 1900, jemals vom "Bofferdanger Muer" gesprochen wurde, erfahren wir in den Gemeindearchiven. Es sei darauf hingewiesen, daß die Zivilstandsregister der Gemeinde Niederkerschen bereits am neunten Tage des Monats Floreal des Vierten Jahres der französischen Republik (= 28. April 1797) angelegt wurden und, daß das erste Beratungsregister des Gemeinderates vom fünfzehnten Tag des Monats Pluviose des Jahres Neun (= 5. Februar 1801) datiert. Was bisher über das "Muer" archiviert wurde, sind vor allem Dokumente von Mietsverträgen, Briefen und Rechnungen. Da die Archivierung aber noch immer in der Aufbauphase ist, sind folgende Zeilen ohne Anspruch auf Vollständigkeit. Hier nun Einzelheiten in chronologischer Reihenfolge wie sie aus den vergilbten Akten entnommen wurden.

22.03.1824 "Art. 4. Le marée dit Boffeldang situé sur le banc de hautcharage a été relaissé au sieur Nicolas Goerend, le jeune de hautcharge pour le prix de un florin quarante un cents et demi. La durée du Bail sera de trois années entières. Signés: henry Scholtus, mayeur ...". Henri Scholtus war Bürgermeister von 1816- 1843 und Bauer von Beruf.

05.03.1827 "Art. 10 La marée dit Boffeldanger muer avec le fossé qui conduit jusqu'au chemin dit Rohrweg, sera relaissée pour trois années à Goerend Nicolas au prix de sept florins".

[1]) 47, rue de Schouweiler, L-4945 Bascharage.

12.03.1830 "Art. 9 La marée dit Boffeldanger maren sera relaissé pour six années avec le fossé qui conduit jusqu'au chemin dit Rohrweg excepté les deux années de l'intervalle de ces six années de versuin, le fossé doit resté pour paturage en commun. La marée dit Boffeldanger marée adjugé à Thill Jean tisserand à Hautcharage pour le prix de deux florins".

12.03.1836 "Art. 2 La marne de Boffeldanger avec le fossée qui conduit jusqu'au chemin dit Rohrweg ne seront relaissée que pour deux années pour mil huit cent trent six et mil huit cent trent huit ils resteront en 1837 pour servir de paturage en commun. La maren de Bouffeldang à été adjugé à Nicolas Goerend cultivateur à Hautcharage pour onze francs par an".

26.05.1839 "Art. 2 La marin de Boffeldang sera Relaissée pour deux ans savoir pour mil huit cent trent neuf et mil huit cent quarant un en mil huit cent quarant il restera pour servir de paturage en commun. La marin de Boffeldang à été adjugé à Jean Kremer journalier à Hautcharage pour quatre franc cinquant centims par an quand il a la jouissance".

10.07.1842 "Art. 1 Le marais dit Boffeldanger Moor a été adjugé à Henri Kremer, Boucher demeurant à Hautcharage pour dix francs".

25.04.1847 "Art. 6 Le marais dit Bofferdanger mohr, relaissé pour treize francs cinquante centimes à Nicolas Haupert, journalier à Hautcharage".

17.03.1850 "Art. 4 La pature dans le chemin dit Kleinenweg et le marais dit Bofferdanger mohr, relaissés pour dix francs à Nicolas Haupert journalier et pierre Dauphin charron, tous deux demeurant à Hautcharage". Die Versteigerung wurde vom Schöffenrat und dem damaligen provisorischen Bürgermeister Jean Beissel, gutgeheißen.

10.03.1851 "Art. 3 Le marais dit Bofferdanger moor, relaissé pour quinze francs à Jean Nicolas Bourckel, instituteur à Hautcharage".

10.05.1854 "Art. 4 Le marais dit Bofferdangermoër pour douze francs à Dominique Kirschenbilder, charretier à Hautcharage". (Im Zivilstandsregister lesen wir, daß er Ackerer von Beruf war)

13.04.1856 "Art. 4 Le marais dit Bofferdangermoër pour vingt francs à pierre Thill, tisserand, domicilié à Hautcharage". Das Dokument war unterschrieben vom Schöffenrat mit Bürgermeister Pierre Wagner. Pierre Wagner war Bürgermeister von 1855-1857 und Bauer von Beruf.

28.04.1861 "Art. 5 Le marais de Bofferdang pour vingt deux francs à Jean pierre Thill, tisserand à Hautcharage".

12.04.1863 "Art. 4 Le marais dit Bofferdangermoer pour vingt cinq francs à Jean pierre Thill tisserand à Hautcharage".

07.04.1864 "Art. 5 Le marais dit Bofferdangermoër, pour quinze francs à Jean Pierre Thill, tisserand à Hautcharage".

07.04.1879 "Art. 8 Un gazon dit "Bofferdanger Moor", pour fermage de onze francs à Jean Haupert, laboureur demeurant à Hautcharage".

10.04.1882 "Art. 7 Un pré dit "Bofferdangermoor", pour fermage de vingt six francs à Dominique Goerend et Denis Welschen, laboureurs demeurant à Hautcharage".

10.07.1882 Hier der genaue Wortlaut eines Briefes:

"Mon cher Monsieur Schumacher.

C'est bien sérieusement que je vous ai parlé de mon désir d'acquérir le "Bofferdanger Muër". Sur le pied à capitaliser à 4 % du revenu moyen des cinq dernières années. L'opération me parait avantageuse pour la section propriétaire. Si ma proposition vous parait acceptable d'accueil, je ferais une soumission en règle sur une base à convenir. Et si la chose peut se faire, je voudrais profiter de la saison d'été pour faire des travaux d'aménagement d'étang que j'ai en vue.

Recevez, cher monsieur mes salutations amicales.

Alph. Nothomb"

Folgende Anweisung des Bürgermeisters lesen wir auf demselben Brief: "répondre que la section n'est pas disposée à vendre".

Noch einige Erklärungen zu diesem Brief. Herr Jean Nic Schumacher war Notar und Bürgermeister von Niederkerschen von 1858-1893. Der Baron, Alphonse, Jean-Pierre, Dominique, Ambroise Camille Nothomb wurde am 12.07.1817 zu Petingen geboren, von 1855-1857 war er belgischer Justizminister und von 1884-1893 belgischer Staatsminister. Von 1893 bis zu seinem Tode am 14.05.1898 lebte er in Petingen im Ruhestande.

17.08.1882 "Art.2 Le droit de chasse sur le terrain communal dit "Bofferdangermoor", adjugé pour rendage annuel de cinq francs à Monsieur Alphonse Nothomb, propriétaire demeurant à Pétange".

08.04.1884 "Art. 5 La pâture im Bofferdanger Moor pour fermage de trente sept francs à Jean Nicolas Bourckel, propriétaire et Jean Pierre Ambroise journalier demeurant à Hautcharage".

22.03.1885 "Art. 2 Un gazon dit "Bofferdangermoor" pour fermage de vingt sept francs, à Jean Baptiste Bofferding, brasseur demeurant à Bascharage". Jean Baptiste Bofferding (1815-1901) Bierbrauer, gründete im Jahre 1842 die Brauerei Bofferding.

17.04.1887 "Art 7 Un gazon dit "Bofferdangermuor" et la pâture du chemin à partir du Bofferdangermuor jusqu'à la Göttenwies pour fermage de quinze francs à Jean Bouché chef piocheur à Hautcharage".

18.04.1889 "Art. 13 Un gazon dit "Bofferdanger Moor", pour fermage de treize francs à Jean Bouché, piocheur au chemin de fer, demeurant à Bofferdanger Moor".

02.06.1890 Die Gebrüder Ketten, Jean und Everard, Rosisten, "wünschen das Moos, versuchsweise auf ein Jahr zu erhalten". Sie machen ein Angebot von 30 Franken.

18.07.1890 In einem Brief, von der Firma Ketten, an den Bürgermeister lesen wir: "Nous sommes disposés à louer le terrain dit "Bofferdanger Moor" à Hautcharage pour trois ans à partir du 1er août prochain pour profiter de la mousse que produit ce terrain, moyennant un fermage annuel de trente francs et 10 % pour frais". Die Gemeindeverwaltung war einverstanden mit einem Mietvertrag von 3 Jahren. Im Vertrag steht geschrieben: "Les preneurs jouiront du dit terrain en bon père de famille et ils ne pourront profiter que de la mousse qu'il produit".

18.04.1892 "Art. 5 La pâture au chemin, à partir du chemin de fer jusqu'au Moor, avec le Bofferdangermoor, pour fermage de douze francs à Jean Pierre Gras, tailleur à Hautcharage".

08.08.1892 Die Firma Ketten wünscht das Moor für 6 Jahre zu pachten.

03.05.1893 Ein weiterer Brief der Firma Ketten an Herrn Schumacher, Bürgermeister. "Etant sans réponse à notre soumission relative au marais de Hautcharage et la saison avançant, nous vous prions instamment de considérer l'affaire comme urgente et de bien vouloir nous honorer d'une réponse aussitôt que possible. Agréez ...".

08.05.1893 An diesem Tag schreibt der Bürgermeister folgende Anmerkung auf den Brief vom 03.05. "J'informe Monsieur Ketten qu'il peut continuer le bail du marais de Hautcharage encore 6 ans, à raison de 30 francs par an".

02.06.1893 Zweite Anmerkung des Bürgermeisters auf denselben Brief vom 03.05. "Monsieur Ketten. Les habitants de Hautcharage réclament contre la location du marais et ils voudraient pouvoir y prendre de la litière à cause de la pénurie du fourrage; le sieur Schroeder principalement entend user de cette faculté. Veuillez lui écrire quelques mots à ce sujet. Le Bourgmestre".

Das Torfmoos *Sphagnum*, eine Laubmoosgattung, kann in seinen Hyalinzellen 15-30 x mehr Wasser speichern als sein Eigengewicht. Diese Eigenschaft der Torfmoose nutzte der Rosenzüchter um seine Pflanzen darin einzupacken, die er dann in die ganze Welt verschickte. "1914, so Jos Schmit, Sekretär der Letzebuerger Rosefrënn, "waren es 6,5 Millionen Rosenpflanzen die aus dem "Pays des Roses" verschickt wurden". "Die Firma Ketten Frères wurde im Jahre 1867 gegründet. Im Jahre 1938 errangen sie mit ihrer letzten Sorte, eine Teehybride "Grande Duchesse Charlotte" beim Internationalen Rosen-Neuheiten-Wettbewerb in Italien den Prix de Rome".

1893 Vor hundert Jahren begann der Leidensweg des "Bofferdanger Muer" - es war ein fatales Jahr für das mehrere tausend Jahr alte "Naturdenkmal". Was war geschehen?

24.09.1893 "Nach vorheriger öffentlicher Bekanntmachung ist durch die Gemeindeverwaltung von Niederkerschen im Beisein des Herrn Einnehmers besagter Gemeinde, zur Versteigerung des, von dem Auswerfen verschiedener

Gräben auf dem Bofferdanger Moor herkommenden Torfstreu geschritten worden, welche Gräben zum Zwecke haben, besagtes Moor trocken zu legen, behufs weiterer günstiger Ausbeutung des Torflagers auf besagtem Moor. Besagte Versteigerung findet unter folgenden Bedingungen statt: 1. Es bleibt dem Ansteigerer eine Frist von vierzehn Tagen gestattet zum Wegräumen aus dem Moor der angesteigerten Torfstreu. 2. Die Preise sind zu zahlen an den Herrn Einnehmer der Gemeinde für den elften November dieses Jahres mit dem Zuschlag von zehn Prozent auf den Hauptpreis, wovon fünf Prozent für Gebühren des Einnehmers, und die anderen fünf für Deckung der Kosten der Versteigerung, welche der Genehmigung des Gemeinderates und der Oberbehörde unterworfen bleibt. Nach Vorlesung wurde zur Versteigerung geschritten wie folgt: Das erste Los besagter Torfstreu, links oder südlich vom Hauptgraben, der vom Abfluß des Wassers gegen Westen das Moor durchschneidet, versteigert für den Preis von fünfzehn Franken an Antoine Kerschen, Eigentümer zu Grosbeving und das zweite und letzte Los, nördlich besagten Grabens, versteigert für den Preis von zwanzig Franken an denselben Kerschen und hat unterzeichnet nach Vorlesung. (Kerschen)". Eine Wiederversteigerung dieser Topfstreu fand infolge eines nachträglich eingereichten Aufgebotes von 20 % am 1. Oktober 1893 statt. Die 2 Lose wurden für 50 resp. 54 Franken an den obengenannten Antoine Kerschen versteigert. "Baujahr 1893 Verzeichnis der durch Regie ausgeführten Arbeiten am Bofferdingermoor vom 3/4 bis zum 27/7

a) Drainröhre von 0,09 m (ø) Einheiten: 490 Betrag: 61.25
b) Drainröhre von 0,125 m Einheiten: 935 Betrag: 187.00
Zusammen 248,25 frs"

Also waren es doch nicht, wie so oft angenommen die Bauern, die direkten Schuldigen sondern die Gemeindeverwaltung selbst.

Die Zahlungs-Anweisung wurde am 06.06.1894 vom Bürgermeister Schütz, von einem Schöffen und vom Sekretär unterschrieben. Pierre Schütz war Bürgermeister von 1894-1902 und Bauer von Beruf.

"Für die durch Regie ausgeführten Arbeiten im Bofferdingermoor, wurden am 21. Juni 1893 129 fr für 74 1/2 Arbeitstage zu 2 fr/Tag ausbezahlt. Am 4. Oktober 1893 wurden für 38 1/2 Arbeitstage zu 2,50 fr/Tag, 97,50 fr ausbezahlt. Am 2. Dezember 1893 wurden 35 fr ausbezahlt für 7 Pferdetage, zum Transport der Röhren, zu 5 fr/Tag."

30.04.1895 "Art. 9 Le gazon dit "Bofferdangermoor" avec le chemin attenant, pour fermage de quatorze francs à Denis dit Jean Welschen".

Soweit die Ausbeute der Gemeindearchiven was das "Muer" betrifft. Wenn diese "geschichtlichen Plaudereien" über das "Bofferdanger Muer" dazu beitragen würden, das Interesse und den Respekt für dieses hochinteressante Gebiet zu steigern, hätten sie ihren Zweck voll und ganz erfüllt. Ich möchte meinen Mitarbeitern Roger Ticx, Aly Roth und Roger Wagner bestens für ihre Hilfe danken.